

Voyage du Pape aux Etats-Unis : journée du 17 avril et programme du 18

Voyage du Pape aux Etats-Unis : journée du 17 avril et programme du 18

18/04/2008

Offrir la raison de l'espérance

A 9 h 30' locales, le Pape est arrivé en automobile au Nationals Park Stadium de Washington, le stade de base-ball le plus moderne des Etats-

Unis d'une capacité de 45.000 personnes. Il y a été accueilli par l'Archevêque de Washington, Mgr. Donald William Wuerl, ainsi que par le maire de la ville et le propriétaire du stade et de son équipe. Après avoir parcouru le stade en papamobile avant de se rendre à la sacristie, Benoît XVI a célébré la messe pour les fidèles de l'archidiocèse de Washington.

A l'homélie, il a évoqué le démembrement par Pie VII du diocèse de Baltimore et la création des diocèses de Boston, Louisville (autrefois Bardstown), New York et Philadelphie, en affirmant que deux siècles après, "l'Eglise en Amérique a de bons motifs de louer la capacité des générations passées de rassembler des groupes d'immigrés très différents dans l'unité de la foi catholique et dans l'effort commun pour diffuser l'Evangile". Puis Benoît XVI a demandé que cet anniversaire

comme sa visite étaient pour tous les catholiques "une occasion de réaffirmer leur unité dans la foi apostolique, d'offrir à leurs contemporains une raison convaincante de l'espérance qui les inspire et de renouveler leur zèle missionnaire au service de la diffusion du Royaume de Dieu".

"Le monde a besoin de témoignage", a dit le Saint-Père. "Qui peut nier que notre époque...est une période pleine de grandes promesses, puisque nous voyons comment la famille humaine s'accommode de diverses manières, en devenant de plus en plus interdépendante", mais en même temps, "nous percevons des signes évidents d'une cassure inquiétante des fondements mêmes de la société:...une augmentation de la violence, un affaiblissement du sens moral, de la vulgarité dans les relations sociales et un oubli croissant de Dieu. La fidélité et la

vaillance -a-t-il poursuivi- avec lesquelles l'Eglise de ce pays réussira à affronter les défis d'une culture de plus en plus sécularisée et matérialiste, dépendra en grande partie de votre fidélité personnelle dans la transmission du trésor de notre foi catholique... Les défis qui nous attendent exigent une instruction ample et saine dans la vérité de la foi. Mais il faut aussi cultiver une manière de penser, une "culture" intellectuelle qui soit authentiquement catholique, qui a confiance en une harmonie profonde entre la foi et la raison, et qui soit disposée à mettre la richesse de la vision de la foi au contact des questions prioritaires concernant l'avenir de la société américaine".

En rappelant que sa visite aux Etats-Unis voulait être un témoignage du "Christ notre espérance", le Pape a affirmé que les Américains "ont toujours été un peuple d'espérance"

dont les ancêtres sont arrivés là dans "l'attente de trouver une nouvelle liberté et de nouvelles opportunités" et de créer "une nouvelle nation sur de nouveaux fondements. Cela n'a certainement pas été l'expérience de tous les habitants de ce pays. Il suffit de penser aux injustices subies par les populations américaines natives et par ceux qui ont été amenés d'Afrique par la force comme esclaves. Mais l'espérance, l'espérance en l'avenir, fait profondément partie du caractère américain. Et la vertu chrétienne de l'espérance...a aussi caractérisé et continue de caractériser la vie de la communauté catholique de ce pays".

"Dans ce contexte d'espérance née de l'amour et de la fidélité de Dieu, je partage la douleur qu'a subi l'Eglise d'Amérique suite aux abus sexuels sur des mineurs. Aucun mot ne pourrait décrire la douleur et le dommage produit par ces abus. Il est

important que l'on prête une attention pastorale cordiale à ceux qui ont souffert. Je ne peux pas non plus convenablement exprimer le dommage qui a été fait à l'intérieur de la communauté de l'Eglise. De grands efforts ont déjà été faits pour affronter d'une manière honnête et juste cette situation tragique et pour assurer aux enfants, que notre Seigneur aime intimement et qui sont notre plus grand trésor, de pouvoir grandir dans un environnement sûr. Ces efforts pour protéger les enfants doivent être poursuivis".

Ensuite, Benoît XVI a demandé aux personnes présentes de faire tout leur possible "pour promouvoir la récupération et la réconciliation, et pour aider ceux qui ont subi un dommage" et qui "estiment leurs prêtres et confirment l'excellent travail qu'ils font. Grâce à la puissance invincible de la grâce du

Christ, confiée à de fragiles ministres humains l'Eglise renaît continuellement et donne à chacun de nous l'espérance d'un nouveau commencement. Confions au pouvoir de l'Esprit d'inspirer la conversion, de soigner chaque blessure, de surpasser toute division et de susciter la vie et de nouvelles libertés," a dit le Pape, en soulignant que ces dons se trouvent surtout dans le sacrement de pénitence. "La force libératrice de ce sacrement...a besoin d'être redécouverte par chaque catholique. Le renouvellement de l'Eglise en Amérique dépend en grande partie du renouvellement de la règle de pénitence et de la croissance dans la sainteté".

"Nous avons été sauvés dans l'espérance", s'est exclamé le Saint-Père, en exhortant les fidèles à rester fermes dans l'espérance évangélique de la société américaine", et par "le

témoignage de la foi" à indiquer "le chemin vers cet immense horizon d'espérance que Dieu ouvre aussi aujourd'hui à son Eglise, et plus encore, à toute l'humanité: la vision d'un monde réconcilié et renouvelé en Jésus-Christ". A la fin de son homélie, le Pape s'est adressé aux membres de la communauté hispanophone. "L'Eglise des Etats-Unis, en accueillant en son sein tant de ses enfants émigrants a aussi grandi grâce au témoignage des fidèles de langue espagnole... Ne vous laissez pas vaincre par le pessimisme, l'inertie ou les problèmes... Le Seigneur vous appelle à continuer en contribuant à l'avenir de l'Eglise de ce pays et à la diffusion de l'Evangile".

Une fois la messe terminée, Benoît XVI a bénî la pierre de l'autel de l'école catholique "Jean-Paul le Grand" du diocèse d'Arlington et la première pierre de la nouvelle

chapelle du collège St.Thomas d'Aquin à Santa Paula (Californie).

Education et mission de l'Eglise

Cet après-midi (23 h de Rome), Benoît XVI a rencontré à la Catholic University de Washington 600 représentants de l'enseignement catholique des Etats-Unis (235 recteurs d'universités et de collèges, 195 responsables diocésains de l'enseignement, les délégués du corps professoral et étudiantin).

L'éducation, a-t-il affirmé d'emblée, "fait pleinement partie de la mission de l'Eglise qui est d'annoncer la Bonne Nouvelle".

"Les nobles objectifs de la formation universitaire et scolaire qui s'enracinent dans l'unité de la vérité et du service à la personne et à la communauté, constituent un puissant instrument contre les doutes personnels, contre la confusion morale ou la

fragmentation de la connaissance". Puis le Pape a dit combien il est opportun "de réfléchir sur la spécificité des institutions catholiques. Comment peuvent-elles contribuer au bien de la société par le biais de l'évangélisation, qui est la première mission de l'Eglise".

Soulignant le fait que "l'identité catholique d'une université ou d'une école ne dépend pas du seul nombre d'étudiants et élèves catholiques", Benoît XVI a dit qu'il s'agissait "d'une question de conviction. Nous sommes certains de ce que le mystère de l'homme ne s'explique que dans le mystère du Verbe Incarné... Mais acceptons-nous la vérité révélée par le Christ? La foi est-elle tangible dans nos universités et écoles?". La crise de vérité actuelle vient de la crise de foi. Or c'est par la foi seule que l'on peut répondre à l'appel de Dieu et le reconnaître en lui le garant de sa propre vérité

révélée... La liberté n'est pas une option mais le choix de participer à l'Etre. On ne saurait la trouver en s'éloignant de Dieu".

Puis le Pape a rappelé que sa mission évangélisatrice engage l'Eglise à oeuvrer pour que l'humanité parvienne à la vérité réalité, qui est utile d'offrir à chaque membre de la société afin que la raison soit purifiée et ouverte à la perspective des fins dernières... Les enseignants chrétiens peuvent protéger les jeunes du positivisme et de ses limites, qui compromet la perception de la vérité, de Dieu et de sa bonté. Ainsi les aidera-t-on à la formation d'une conscience qui, enrichie par la foi, ouvre le chemin de la paix intérieure et du respect d'autrui... Lorsqu'on ne reconnaît rien comme d'absolu au-dessus de la personne, le moi devient le seul critère d'appréciation et de satisfaction de désirs fugaces".

Saluant alors l'action efficace des autorités académiques, Benoît XVI a dit qu'au-delà de l'Eglise elle sert le pays tout entier, ajoutant "qu'en appeler au principe de la liberté académique pour justifier des positions opposées à la foi et à l'enseignement de l'Eglise constituerait un obstacle et même une trahison de l'identité et de la mission de l'université catholique. Cette mission, qui dérive du Munus Docendi de l'Eglise, ne peut lui être ni autonome ni indépendante. Les dirigeants et les enseignants catholiques de tous niveaux éducatifs ont le devoir et le privilège d'assurer aux élèves la connaissance de la doctrine et la pratique religieuse catholique. Ceci exige une conformation au Christ telle que l'enseigne l'Evangile et la propose le Magistère, qui modèlent tous les aspects de la vie tant au sein des universités et écoles qu'en dehors d'elles. Sans cela l'identité catholique

est affaiblie et, au lieu de faire avancer la liberté, on va inévitablement vers la confusion morale, intellectuelle et spirituelle".

Enfin le Saint-Père a encouragé les catéchistes, religieux comme laïcs, à poursuivre leur service avec fermeté car "l'éducation religieuse constitue un apostolat stimulant face au fait que beaucoup de jeunes désirent mieux connaître la foi, et la pratiquer sérieusement". Il a par ailleurs dit aux prêtres, religieuses et religieux qu'il ne faut pas abandonner leur "apostolat scolaire. Vous devez -leur - a-t-il dit- renouveler votre engagement au service de l'école, dans les secteurs les plus défavorisés avant tout".

La vérité, objectif du dialogue inter-religieux

Benoît XVI s'est rendu à 18 h 30' locales au Centre culturel Jean-Paul II de Washington pour rencontrer

quelque 200 représentants de cinq communautés religieuses: des juifs, des musulmans, des hindous, des bouddhistes et des jaïnistes. Crée en 1998 à l'initiative de l'archevêque de Washington de l'époque, le Cardinal Joseph Adam Maida, il a été inauguré en 2001 en présence du Président George Bush comme lieu de rencontre, de dialogue et de recherche académique sur les relations entre foi et culture.

"Ce pays a une longue histoire de collaboration entre les diverses religions dans de nombreux secteurs de la vie publique -a dit le Pape-... des prières interreligieuses durant la fête nationale d'action de grâces, des initiatives communes d'activités caritatives, une voix répartie sur des sujets publics importants. Ce sont là quelques moyens sur lesquels les membres des différentes religions se retrouvent pour améliorer la compréhension réciproque et

promouvoir le bien commun". Puis il a rappelé que "les Américains ont toujours apprécié la possibilité de rendre un culte librement et en conformité avec leur conscience... Aujourd'hui, les jeunes...de toutes les religions se sentent proches les uns des autres dans toutes les écoles du pays, en apprenant les uns avec les autres et les uns des autres. Cette diversité projète les nouveaux défis qui imposent une réflexion profonde sur les principes fondamentaux d'une société démocratique".

"Il faut que tous considèrent avec valeur votre expérience en se rendant compte qu'une société unie peut être le résultat d'une pluralité de peuples...à condition que tous reconnaissent la liberté religieuse comme un droit civil fondamental," a encore ajouté le Pape."La tâche de défendre la liberté religieuse ne peut jamais être considérée comme achevée -a observé le Pape-... Mettre

en tutelle la liberté religieuse à l'intérieur des normes de la loi ne garantit pas que les peuples, en particulier les minorités, se trouvent libres de toutes discriminations et de préjugés. Un effort constant est pour cela nécessaire de la part de tous pour assurer aux citoyens l'opportunité de pratiquer en paix leur culte et de transmettre à leurs enfants leur patrimoine religieux ".

Quant au dialogue entre les religions, Benoît XVI a souligné qu'à "mesure que la compréhension mutuelle augmente, nous nous rendons compte que nous partageons une même estime pour les valeurs éthiques à portée de la raison humaine, que toutes les personnes de bonne volonté respectent. Le monde demande avec insistance un témoignage commun de ces valeurs. Pour cela, j'invite toutes les personnes religieuses à considérer le dialogue non seulement comme un

moyen de renforcer la compréhension réciproque, mais aussi comme une façon de servir plus largement la société". Il a ensuite qualifié de "louable" l'intérêt croissant de nombreux gouvernements pour "patronner les programmes destinés à promouvoir le dialogue interreligieux et interculturel", mais il a ajouté qu'en même temps "la liberté religieuse, le dialogue interreligieux et la foi proposent un peu plus qu'atteindre un consensus en vu de mettre en place...des stratégies concrètes pour que la paix progresse. Le dialogue a comme objectif plus large la découverte de la vérité... Les chefs spirituels ont le devoir et...la compétence de mettre au premier plan les questions les plus profondes de la conscience, d'éveiller l'humanité au mystère de l'existence humaine, de donner sa place, dans un monde frénétique, à la réflexion et la prière".

"Vis-à-vis de ces questions profondes qui touchent l'origine et le destin du genre humain -a remarqué le Pape-, les chrétiens proposent Jésus de Nazareth... Le désir ardent de suivre ses traces amène les chrétiens à ouvrir leurs esprits et leurs cœurs au dialogue. Peut-être que dans la tentative, de découvrir nos points communs -a-t-il ajouté- nous avons oublié la responsabilité de discuter calmement et avec clarté de nos différences. Bien que nous unissons toujours nos esprits et nos cœurs à la recherche de la paix, nous devons aussi écouter avec attention la voix de la vérité".

"Ainsi notre dialogue ne se limitera pas à déterminer un ensemble de valeurs communes -a-t-il conclu- mais nous poussera à persévéérer dans la recherche de son fondement. Nous n'avons rien à craindre parce que la vérité révèle la relation essentielle entre le monde et Dieu.

Nous pouvons nous rendre compte que la paix consiste en "un don céleste" en ce qu'elle nous appelle à mettre en conformité l'histoire humaine avec l'ordre divin".

Après cette rencontre, le Saint-Père s'est rendu dans la salle polonaise de l'institution pour y saluer les représentants de la Communauté juive, auxquels il a remis un message d'amitié pour Pesah, la Pâque juive qui débute ce samedi:

"Au moment de votre célébration la plus solennelle, je me sens particulièrement proche de vous, précisément parce que Nostra Aetate rappelle aux chrétiens de toujours garder en mémoire ceci: l'Eglise a reçu la révélation de l'Ancien Testament par ce peuple avec lequel Dieu, dans sa miséricorde indicible, a daigné conclure l'antique Alliance... En m'adressant à vous, je souhaite réaffirmer l'enseignement du Concile

Vatican II sur les relations entre catholiques et juifs, et confirmer l'engagement de l'Eglise dans le dialogue qui, au cours de ces quarante dernières années, a fondamentalement transformé nos relations, en les améliorant".

"En raison de cette confiance et de cette amitié croissantes, juifs et chrétiens peuvent ensemble se réjouir du sens spirituel profond de la Pâque, comme mémorial de liberté et de rédemption. Chaque année, lorsque nous écoutons le récit pascal, nous revenons à cette nuit bénie de libération. Que ce saint temps de l'année soit un appel adressé à nos deux communautés pour rechercher la justice, la miséricorde, la solidarité avec l'immigré, avec la veuve et l'orphelin, comme Moïse l'a commandé".

"Ce lien nous permet, à nous, chrétiens, de célébrer parallèlement

à vous, selon notre perspective propre, la Pâque de la mort et de la résurrection du Christ, que nous envisageons comme inséparable de votre Pâque, puisque Jésus lui-même a dit: Le salut vient des Juifs. Notre Pâque et votre Pesah, bien que distinctes et différentes, nous unissent dans une commune espérance fondée sur Dieu et sur sa miséricorde".

"Respectueusement et fraternellement, je demande donc à la Communauté juive d'agréer mes vœux pour Pesah, dans un esprit d'ouverture aux possibilités réelles de coopération qui s'ouvrent devant nous, alors que nous voyons les besoins urgents de notre monde et que nous regardons avec compassion les souffrances de millions de nos frères et sœurs partout sur la terre. Naturellement, notre espérance partagée pour la paix dans le monde comprend le Moyen Orient et, tout

particulièrement la Terre Sainte. Puisse la mémoire des miséricordes divines, que juifs et chrétiens célèbrent en ce temps de fête, inspirer à tous les responsables de l'avenir de cette région" où Dieu s'est révélé, "de nouveaux efforts, et spécialement des attitudes nouvelles et la purification des cœurs renouvelée!".

Rencontre imprévue

La Salle-de-Presse du Saint-Siège indique que, cet après-midi en la chapelle de la nonciature apostolique de Washington, Benoît XVI a rencontré des personnes ayant été victimes de prêtres pédophiles.

"Accompagné par le Cardinal Sean P. O'Malley, OFM.Cap., le groupe a prié avec le Saint-Père qui, après leurs récits personnels, leur a exprimé sa compassion en les exhortant à l'espérance. En outre, il a assuré ces personnes de sa prière, pour chacun

d'eux, leurs familles et toutes les victimes d'abus sexuels".

Programme du vendredi 18.

Après sa messe privée, le Saint-Père saluera le personnel de la nonciature apostolique, puis à 8 h 45' locales (14 h 45' de Rome) il s'est envolé pour New York où l'avion papal est attendu une heure plus tard. De l'aéroport international John Fitzgerald Kennedy, Benoît XVI gagnera le siège de l'Organisation des Nations-Unies devant l'assemblée de laquelle il prononcera un discours à 10 h 45' locales. L'assemblée représente les 192 états membres de l'ONU et son Président est actuellement l'Ambassadeur macédonien M.Srgjan Kerim. Quant au Secrétaire-général de l'Organisation, il s'agit depuis octobre 2006 du coréen Ban Ki-moon.

Après la cérémonie, le Pape se rendra pour déjeuner à la résidence

de l'Observateur permanent du Saint-Siège près l'ONU. Vers 17 h locales, il se rendra à la Park East Synagogue et, une heure plus tard, en l'église St.Joseph pour une rencontre oecuménique.

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-lu/article/voyage-du-pape-aux-etats-unis-journee-du-17-avril-et-programme-du-18/> (21/01/2026)